

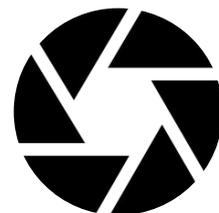
Hors-série 1



Forum 2023

# LE PIGEON REPORTER

Le journal des IVPéens par les IVPéens !



*"Des horoscopes de prédiction de métier 100% vraies" - Le Figaro*

*"Des interviews comme on ne les a jamais vues" - Le Gorafi*

# Edito

Le 12 octobre 2023 était un jour spécial. Déjà, c'était la veille d'un vendredi 13 (et d'un vendredi sans cours !) mais c'était aussi le jour du Forum EIVP Rencontres Entreprises. L'EIVP accueillait une cinquantaine d'entreprises du génie urbain, spécialisées dans le bâtiment, l'énergie, l'architecture, les transports, etc.

Ce forum a été une opportunité pour vous, chers étudiants, de rencontrer des acteurs du génie urbain et de *prospector*, comme dirait l'ETED. L'équipe du *Pigeon Reporter* a profité de ce forum pour aller à la rencontre de professionnels et pour les interroger sur leur parcours. Vous trouverez, dans ce numéro hors-série spécial Forum, les interviews réalisées. Nous remercions chaleureusement les intervenants qui se sont prêtés au jeu et qui ont répondu à nos questions avec sincérité et entrain, ainsi que l'association du forum pour le travail qu'elle a réalisé.

Bonne lecture !



*Le journal qui prospecte*

## Sommaire

- 3 - Eiffage
- 3 - Keolis
- 4 - GENERE
- 4 - Région Île de France
- 5 - Fraîcheur de Paris
- 5 - Transitec
- 6 - Bee Engineering
- 6 - Suez Consulting
- 7 - NGE
- 7 - Etyo
- 8 - RATP
- 8 - Cielis
- 9 - Algoé
- 10 - Retour en images
- 12 - Horoscope : Métiers

## Ours

- Les intervenants - travailleurs passionnants
- Cybélia - Intervieweuse
- Florian - Intervieweur
- Marianne - Intervieweuse et horoscopeuse
- Marine - Secrétaire
- IVPSHOT - Merci pour les photos
- Le Club Forum - Héros du jour

# Eiffage

## Jean Marc Gerritzen

PROMO 58



J'ai fait mes études à l'EIVP. J'ai été embauché chez Eiffage après mon TFE, je suis conducteur de travaux depuis 4 ans, où je fais du suivi de planning, financier, études et travaux, avec une attention particulière portée à la qualité. Je travaille dans les rénovations lourdes, pour des clients dans le luxe.

Ce que j'aime dans mon métier, c'est que ça change tout le temps. Aucun chantier n'est pareil. Il y a beaucoup de relations humaines. C'est un travail intéressant, parce qu'il est challenging, il faut tenir des objectifs complexes. Les équipes sont jeunes, elles

prennent le temps d'écouter, d'aider, de comprendre les besoins. La gestion est à taille humaine, même si c'est un grand groupe. Ce qui me plait dans ma filiale, c'est le côté haut de gamme, luxe, réhabilitation.

Mon conseil, c'est qu'il faut se lancer. Il faut bien choisir son TFE, venir chez Eiffage 😊. Chez Eiffage, on laisse l'opportunité aux jeunes. C'est une grande opportunité qui offre beaucoup de responsabilités. J'étais responsable au bout d'un mois de TFE d'un million d'euros de travaux.

# Keolis - Maxime Le Guern

PROMO 57



Je travaille chez Keolis, je suis chef de projet dans les véhicules autonomes. J'ai fait le *graduate program* directement en sortie d'école. J'étais très intéressé par les transports et la mobilité. Et ils ont ce *graduate program*, c'est 1 an, on alterne entre des immersions en filiale, parce que Keolis opère des réseaux de transport, un peu comme RATP, mais dans plein de villes en France, dans le monde. Par exemple, dans les villes de Lille, Lyon, Bordeaux, Rennes, ou des plus petits réseaux, comme des métros automatiques, des bus, des trams.

On nous apprend un peu les métiers de l'exploitation. C'est pas ce qu'on apprend à l'EIVP. On apprend comment créer un réseau et comment le déployer et le gérer au jour le jour. Il y a deux types d'exploitation. L'exploitation pure : on fait des plannings, on gère les conducteurs. Et il y a l'étude et méthodes : dans les bureaux, on fait la construction des horaires, on optimise le réseau de bus pour en sortir le moins possible et faire le plus de kilomètres possible. C'est un peu des défis d'ingénierie qui sont intéressants pour les gens de l'EIVP. Et aujourd'hui, je fais les navettes autonomes.

Je suis parti en VIE à Montréal. Un VIE, c'est un volontariat international en entreprise. C'est pour les moins de 28 ans. En gros, c'est pour développer une boîte française à l'étranger. Je suis parti avec Keolis pour des navettes autonomes. Il n'y a pas de

conducteur. Il y a encore un opérateur à bord mais ça roule tout seul. Ça suit une ligne virtuelle et en fait c'est rempli de capteurs. Il y a plein de défis : qu'est-ce qu'on fait quand il y a un malaise, comment on régule, etc.

On fait beaucoup de choses. On construit un peu des "modes de transport du futur". C'est à la fois dans le futur, mais c'est quand-même du concret. Il y a tout à réinventer. Déjà, il y a la technologie, ce n'est pas vraiment nous qui la gérons, mais la mettre un peu à ses limites. Et surtout, comment on accueille le passager, s'il n'a pas de téléphone, quelqu'un en fauteuil roulant, comment on le gère, les boutons sont là, mais est-ce qu'ils sont bien pensés ? Comment on communique avec l'intérieur du bus en cas de malaise, d'incendie ? Donc il y a plein de trucs à inventer, c'est vrai que c'est chouette. Et puis on a un peu carte blanche sur ça.

Mon conseil c'est de multiplier les expériences, pour vraiment savoir ce qu'on peut faire. On fait plein de stages à l'EIVP donc c'est bien. Et ne pas se fermer les portes. Être hyper curieux.

# GENERE - Corentin Masbahi

J'ai fait l'ESTC Paris. Je suis ingénieur de travaux chez Génère depuis un peu plus de deux ans maintenant. GENERE est spécialisée dans la réhabilitation du patrimoine. Elle est implantée sur Paris et la petite couronne et existe depuis 1995. On est un peu plus de 100 personnes. On est à plus de 50 millions d'euros de chiffre d'affaire et on est les premiers au niveau de la réhabilitation dans le milieu du logement.

On a trois gros pôles. Premièrement, la réhabilitation lourde en milieu ville : on casse tout sauf les façades et on réhabilite. Ensuite, la réhabilitation en milieu occupé : c'est plus la réhabilitation énergétique thermique donc il va y avoir des locataires et on refait

l'isolation thermique de leur logement. Enfin, la réhabilitation mixte : on fait de la réhabilitation et du neuf en même temps.

Ce qui me plaît dans mon métier, c'est que c'est un métier aux multiples casquettes. Il y a un côté commercial, un côté management et un côté ingénieur où on va trouver des solutions pour faire évoluer et fonctionner le chantier comme l'architecte le fait.

Un conseil que j'ai à donner : être rigoureux et soigneux dans son travail.

# Région Île de France

## Kajin Ravoson

PROMO 54

J'étais élève fonctionnaire à l'EIVP. Après mes études, j'ai travaillé dans la direction constructions publiques et architecture de Paris sur un service déconcentré. J'étais sur un poste de chef de subdivision où j'encadrais une équipe et on menait des programmations de travaux pluriannuelles sur les équipements publics du 13e arrondissement, c'est à dire une soixantaine d'équipements (mairie d'arrondissements, écoles primaires et maternelles, conservatoire, bibliothèques...). J'ai fait ça pendant trois ans et demi, avec à la fois des compétences de management et des compétences techniques qui ont été très intéressantes et enrichissantes. Puis j'ai bifurqué dans un tout autre domaine au service technique de l'eau et de l'assainissement de la Ville de Paris au sein de la direction de la Propreté et de l'Eau. J'y suis restée deux ans. C'était des missions plus support de gestion politique des eaux : définir les stratégies sur l'eau à Paris. J'avais moins de côtés opérationnels, moins de pouvoir décisionnel mais c'était très intéressant de voir le côté stratégique. Ensuite, j'ai rejoint la Région Île de France côté Patrimoine et Maintenance où on a en charge 470 lycées, 5600m<sup>2</sup> en terme de patrimoine bâti, très varié,

beaucoup de plans stratégiques et de budgets à exécuter avec des échéances plus ou moins courtes puisqu'il y a les JO mais aussi la fin du mandat en cours en 2028. Je travaille avec les services techniques mais aussi avec le prestataire puisque je suis en maîtrise d'ouvrage déléguée.

Ce qui me plaît dans mon métier, c'est que je suis au cœur du service public. Je travaille sur des projets extrêmement variés et stratégiques puisque ça touche à la vie des usagers. La mise en accessibilité des bâtiments et les bonnes conditions de sécurité et d'hygiène me tiennent particulièrement à cœur. Les moyens et les équipes qui participent à mettre en œuvre ces projets m'animent au quotidien.

Mon conseil, c'est de profiter de ces belles années. Il faut varier ses stages au maximum pour savoir ce que l'on aime (et surtout ce que l'on n'aime pas). La force de l'EIVP, c'est qu'on est très adaptables, on peut facilement s'adapter à différents postes. Il ne faut pas hésiter à profiter du réseau EIVP, pour poser des questions sur les postes qui nous intéressent.

# Eraîcheur de Paris

## Nathalie Martinat



J'ai commencé dans le secrétariat en tant qu'assistante de direction avec un BEP CAP. J'ai enchaîné avec un bac pro puis un BTS Assistante de direction en alternance. J'ai commencé à travailler, puis on m'a donné l'opportunité de basculer dans les RH. J'ai accepté donc on m'a formée. J'ai commencé par de la gestion du personnel et de la paie. En 2004, j'ai intégré mon nouveau poste et ensuite j'ai passé une licence en validation des acquis de l'expérience. Après j'ai basculé sur du développement RH (tout ce qui est lié au recrutement, à la gestion de compétences des collaborateurs, à la diversité RSE)

Ce que j'aime dans mon métier, c'est la diversité des tâches. J'ai la chance d'accompagner des personnes (peu importe leur statut dans l'entreprise) du début à la fin, de les accompagner dans leur montée en compétences par le biais de formations, dans leur mobilité. On a la chance d'être dans le groupe ENGIE, ce qui permet d'avoir une multitude de postes que ce

soit en national ou à l'international. J'ai la chance de travailler sur la diversité RSE. Moi, j'accompagne des personnes qui sont éloignées de l'emploi. Quand ils arrivent à des ateliers, ils se sentent un peu défaitistes parce qu'ils se disent "de toute façon, je ne vais pas trouver un job". Le but, c'est de redonner confiance à ces personnes là.

Mon conseil, c'est de bien choisir les stages, de diversifier son parcours en travaillant avec des entreprises différentes, pour vraiment savoir ce que l'on souhaite. Il faut bien préparer son CV et ses entretiens. Le CV, c'est la première vitrine, il faut le faire relire. Attention au savoir-être, ça compte ! Vous pouvez être le meilleur techniquement mais il y a des petites choses qui pèchent en savoir-être, ça ne passera pas dans les entreprises.

# Transitec

## Théodore Chiche



Je suis ingénieur en urbanisme, diplômé de Polytech Tours (parcours aménagement du territoire). Je travaille chez Transitec, un bureau d'études en mobilité depuis huit ans. C'est une PME localisée principalement en Suisse et en France. On travaille sur toutes les thématiques liées aux déplacements des gens, de la planification stratégique à l'opérationnel, comme définir l'aménagement d'un quartier ou d'une gare.

Ce que j'aime dans mon métier, c'est les enjeux de mobilité. Quand je suis sorti de l'école, j'hésitais entre l'énergie et la mobilité. C'est en travaillant chez Transitec que je me suis rendu compte que la mobilité, c'est un sujet social qui touche au quotidien

des gens. C'est une problématique complexe et riche, un vrai challenge, un sujet qui évolue au quotidien. La boîte est sympa, on est une PME qui appartient à ses employés (le capital est ouvert aux employés), c'est un mode de gouvernance intéressant. Le collectif est au centre de l'entreprise. C'est une boîte à taille humaine (130 employés, 15 à Paris). On travaille aussi avec les gens des autres agences. On tisse des liens très forts.

Mon conseil, c'est de choisir quelque chose qui vous passionne, qui rende heureux de se lever le matin. Il faut faire quelque chose auquel on croit vraiment.

# Bee Engineering

## Charles Teisseire



J'ai fait une PCSI, puis une PSI avant d'intégrer l'ESTP (filière TP). J'ai ensuite fait un double diplôme à Melbourne en management et gestion de projet (jusqu'à fin 2021). Aujourd'hui, je travaille chez Bee Engineering en tant que chef de département (manager) car je cherchais un poste où je pouvais à la fois garder le côté technique du travail d'ingénieur, mais aussi mettre à profit mes compétences en management. Bee Engineering est une société de conseils opérationnels constituée d'ingénieurs. Concrètement, c'est de l'assistance technique (maîtrise d'œuvre, d'ouvrage, bureaux d'études...) via des ingénieurs consultants. Lorsque le client ne peut pas réaliser un projet dans son entièreté par manque de compétences, il peut faire appel à Bee Engineering. Les missions de ses ingénieurs sont d'environ 1 an.

Ce que j'aime dans mon métier, c'est le dynamisme, la diversité d'entreprises dans lesquelles je peux intervenir. Je suis spécialisé dans les transports et plus précisément dans le ferroviaire (avec la Société du Grand Paris, Le Charles De Gaulle Express...). La

pluralité des sujets est très stimulante. J'ai des responsabilités, je gère 18 ingénieurs consultants. Aussi, la montée en compétence est rapide : je suis amené aujourd'hui à faire des entretiens, remettre des contrats de travail, rencontrer des directeurs de projets... en étant fraîchement diplômé.

Mon conseil, c'est de profiter des stages et en particulier du TFE pour essayer des choses, pour se faire une idée des secteurs qui existent. Il ne faut pas avoir peur d'essayer des choses techniques, car c'est à ce moment qu'on apprend beaucoup. Le monde du travail est dynamique, il est possible d'essayer et de changer si le domaine ne nous plaît pas. Le métier d'ingénieur consultant permet de tester beaucoup de secteurs différents avant de pouvoir se spécialiser. Ceci présente un avantage pour un premier poste afin de trouver sa voie.

# Suez Consulting

## Alrick Barreau



Je suis recruteur chez Suez Consulting depuis 4 mois. C'est un bureau d'études en interne du groupe Suez, mais plutôt orienté sur des projets en externe du groupe. On intervient dans l'hydraulique (urbaine, fluviale, maritime), dans l'aménagement urbain VRD, dans l'environnement (surtout réglementaire, comme les dossiers loi sur l'eau). On intervient en maîtrise d'œuvre.

Je suis recruteur. Les métiers de l'ingénierie sont en tension donc mon objectif c'est d'être présent aux forums, de répondre aux candidatures, mais surtout de chasser les ingénieurs principalement sur LinkedIn. Ça fait quatre mois que je travaille chez Suez. Avant j'étais à EGIS. Je suis parti parce que je voulais une entreprise qui travaillait véritablement avec des enjeux environnementaux, qui était engagée sur ces sujets.

Ce que j'aime dans mon métier, c'est découvrir les histoires des personnes que je rencontre. Mon travail permet de répondre à des besoins humains pour qu'on puisse avancer sur des projets environnementaux, de transition de territoire, etc. J'ai un impact à mon niveau de RH sur le monde de demain.

Mon conseil, c'est d'avoir son profil LinkedIn à jour tout au long de son parcours. Ça permet d'être contacté si à un moment donné dans votre carrière vous avez besoin de bouger. Généralement sur les métiers de l'ingénierie et de l'hydraulique en particulier, les recruteurs viennent vous voir directement.

# NGE

PROMO 57 & 61

## Bastien Fremy & Mathieu Alexandrov

[Bastien] J'ai fait mon TFE chez NGE et j'y suis toujours. J'ai démarré sur chantier en tant que coordinateur études-travaux, c'est-à-dire coordinateur entre tous les différents acteurs. Dans ce travail, il y avait une partie BIM et aujourd'hui, j'ai évolué pour être responsable du service BIM pour l'agence.

[Mathieu] J'ai aussi fait mon TFE chez NGE, j'étais ingénieur-méthode sur l'appel d'offre de conception-réalisation de la ligne 15 du Grand Paris. NGE génie civil était mandataire du groupement. Je m'occupais de la réalisation des plans d'installation de chantier : comment se passe le chantier sur une gare dans sa globalité, donc en prenant en compte tous les acteurs et toutes les phases de travaux, la concordance avec le planning général, etc. Tout ça se fait en phase amont, en phase étude d'appel d'offre.

[Bastien] Je suis en *graduate program* chez NGE, j'ai commencé en CDI il y a un an. J'ai fait une première année chez NGE génie civil, depuis deux semaines je

suis chez NGE concession (donc sur le financement de projet) et dans un an je changerai encore de poste. En fait, c'est un programme sur trois ans où tu changes de poste et d'agence et où tu découvres le panel des activités et des postes de NGE. Ça permet aussi de découvrir différentes régions puisque tu changes de lieu de travail. C'est hyper intéressant, ça s'enchaîne et en un an, tu n'as pas le temps de t'ennuyer.

Notre conseil c'est de profiter beaucoup de vos stages pour découvrir un maximum d'activités. Les stages sont faits pour ça. Aujourd'hui, dans le BTP, on a besoin de personnes. Du coup, il faut que vous vous demandiez ce que vous avez envie de faire : du transport, du nucléaire, de l'environnement, etc. Il est normal de ne pas avoir de projet professionnel lorsqu'on est à l'école mais l'idée, c'est qu'en voyant les cours (qui sont thématiques) puis les stages, ça vous aide à affiner en fin d'études ce que vous voulez faire plus tard.

# Etyo

PROMO 62

## Alexandra Ross Joséphine Venisse

Nous avons fait une prépa scientifique (une PC pour Alexandra et une PSI pour Joséphine) avant de rejoindre l'EIVP. Nous avons ensuite réalisé notre TFE chez Etyo, puis nous avons été embauchées en septembre. C'est un cabinet de conseils portant assistance à la maîtrise d'ouvrage sur des projets immobiliers. Il y a trois secteurs : le bâtiment/immobilier (logements, bureaux, résidences gérées,...), la logistique (automatisation, supply chain), et le développement durable. Les trois pôles travaillent en synergie. Nous, nous travaillons dans le pôle immobilier. Nous accompagnons nos clients qui sont souvent des investisseurs immobiliers, des assurances, des gros groupes et parfois des particuliers. On peut gérer tout le projet de A à Z, d'abord l'idée, puis on va chercher une maîtrise d'œuvre, on suit le projet et on aide à la livraison.



Ce que nous aimons dans notre métier, c'est que l'on bouge beaucoup. On alterne entre le bureau et le chantier. On rencontre beaucoup d'acteurs, on travaille sur des projets très variés, il y a une diversité des tâches... Nos projets sont sur des phases différentes. Il faut beaucoup s'adapter, il faut savoir réagir vite.

Notre conseil, c'est de ne pas hésiter à se lancer. Après l'EIVP, on peut travailler dans n'importe quelle branche, même dans l'immobilier. Il y a beaucoup de débouchés, c'est possible de se diriger vers le conseil. En sortant de l'école, on a un panel de compétences. Si on est motivé, on peut aller n'importe où. Il faut se renseigner, et ne pas procrastiner !

## RATP - Sonia Collin



J'ai fait une école de ressources humaines, sur le recrutement, les formations, la gestion des compétences, la paie... Dès la première année, j'ai tout de suite été attirée par le recrutement, donc j'ai fait mes stages dans ce domaine. Aujourd'hui, j'ai 15 ans d'expérience dans le recrutement (dans l'informatique, l'ingénierie, l'industrie, le conseil...). J'ai rejoint récemment la RATP, dans une de ses filiales, dans la partie transports.

Ce qui me plaît dans mon métier, c'est que je travaille dans l'opérationnel, puisque je rencontre les candidats, je suis en contact avec l'ensemble des équipes. Je suis un peu le lien entre l'entreprise et le monde extérieur. C'est un métier intéressant, car le recrutement se diversifie beaucoup, tant au niveau des supports que la manière d'attirer les talents.

Mon conseil, c'est de bien se préparer aux entretiens. Beaucoup de candidats ne savent pas présenter ce qu'ils veulent faire. C'est intéressant quand l'étudiant sait où il veut s'orienter, dit pourquoi il est dans l'école, et ce qu'il veut faire éventuellement plus tard. Nous on peut ensuite l'orienter. A la RATP, il y a beaucoup de métiers, beaucoup de filiales. Sur des événements comme le forum, on ne peut pas passer une heure à présenter la RATP, c'est 5 à 10 minutes par candidat, donc il faut qu'il accroche avec une perspective de métier pour qu'on puisse ensuite développer. Il est important de bien préparer son discours.

## Cielis - Roxane Momplaisir

PROMO 53

J'ai commencé très naturellement à travailler dans l'éclairage public car la ville de Paris a délégué la gestion de l'organisation des travaux de son éclairage publique à des sociétés externes. J'ai commencé dans une société qui s'appelait EVESA. Elle était titulaire du marché à l'époque et depuis 2 ans, c'est la société Cielis qui a repris après avoir gagné un nouveau contrat de 10 ans avec la ville de Paris.

Pour mon parcours, j'ai commencé comme chargée d'études. Je suis donc restée deux ans chargée d'études puis je suis passée cheffe de projet et progressivement, au fil du temps, j'ai eu des projets de plus en plus complexes. Depuis trois ans, je suis responsable de l'expertise et de l'innovation.

Beaucoup de choses me motivent dans mon métier. J'ai pu garder aussi bien une partie opérationnelle qu'une partie de management de personnes. C'est toujours intéressant d'encadrer, d'accompagner ses collaborateurs, de les aider à donner le meilleur d'eux-mêmes dans le cadre du travail, etc. Et on a la chance à l'Expertise Innovation d'accompagner notre client, la ville de Paris, sur des problématiques environnementales, c'est-à-dire trouver les matériels qui permettent d'avoir le moins d'impact possible en

termes de fabrication et de maintenance tout en ayant des taux de performance intéressants en termes de performance lumineuse.

On accompagne aussi la Ville sur des problématiques de réduction de la pollution lumineuse. On rédige des référentiels, des guides, des schémas directeurs avec notre client, donc ce sont des documents qui vont être diffusés à des partenaires de la ville, à d'autres sociétés, ce qui permet de cadrer la manière dont on travaille autour des domaines de l'éclairage ou de la signalisation lumineuse tricolore. C'est extrêmement enrichissant et j'apprends quelque chose tous les jours.

Mon conseil, de manière générale, c'est qu'il faut être curieux du monde dans lequel on vit, curieux de notre environnement immédiat, mais pas que. Il faut s'intéresser à ce qui se passe dans notre domaine forcément, mais ne pas oublier que de manière générale, l'urbanisme, c'est politique. Tout ce qui se passe doit susciter un intérêt chez nous. Être au courant des enjeux de la ville et du monde dans lequel on vit et, de manière plus terre-à-terre, bien choisir ses stages, c'est important.

# Algoé - Michael Gaudin

En sortant de l'EIVP, j'ai fait un TFE chez Suez. Après mon stage, j'ai intégré Algoé après avoir candidaté chez eux. Ils étaient très intéressés par mon profil parce que j'ai fait un double diplôme à l'ENSG donc j'ai une double casquette "géomaticien-génie urbain". Je suis chez Algoé depuis 3 ans. Je suis consultant là-bas.

Chez Algoé, on intervient sur toute la chaîne de production de l'aménagement du territoire : des documents stratégiques de planification (très large donc) aux missions de pilotage de projet urbain et de conduite d'opération (très opérationnel donc). Du coup, le profil ivpéen est très intéressant parce qu'il apporte la dimension "ingénieur" avec la compréhension technique des enjeux qu'on peut avoir sur un projet urbain et il s'intègre facilement dans une équipe pluridimensionnaire. En effet, chez Algoé, il y a énormément de profils différents qui se rencontrent (des ingénieurs, des science po, des juristes, etc.) et du coup l'intégration est très importante.

J'ai la chance d'être dans le milieu du conseil, ce qui fait qu'on n'est pas monotâche : on travaille sur plein de sujets différents. Je fais du diagnostic de document stratégique, du pilotage d'opération, de la coordination avec différentes maîtrises d'ouvrages sur un projet urbain, des études foncières, du renouvellement urbain... Les thématiques sont hyper larges, ce qui fait qu'on apprend énormément. On travaille sur beaucoup de sujets et on a des binômes junior-sénior qui permettent d'être accompagnés sur les sujets sur lesquels on travaille. J'aime beaucoup cette pluridisciplinarité et cet accompagnement.

Ce que j'aime aussi, c'est qu'on travaille sur des choses en mouvement perpétuel. La question de la

PROMO 53



"fabrique de la ville", c'est une question qui est en permanence en renouvellement, avec énormément d'évolutions et d'enjeux à prendre en compte, avec des collaborateurs très différents, avec des problématiques très variées sur lesquelles ils souhaitent qu'on intervienne, etc. Tout ça, c'est vraiment intéressant, on ne s'ennuie jamais parce qu'entre deux collectivités, il n'y aura pas du tout les mêmes problématiques et enjeux.

Mon conseil, profitez beaucoup de vos années d'études parce que c'est vraiment bien, l'EIVP est une école vraiment cool. Ayez confiance en vous parce que vous sortez de l'EIVP avec énormément de connaissances. Ce qu'on vous apprend à l'école est très intéressant et vous allez continuer à apprendre quand vous allez vous insérer dans le milieu professionnel. Je sais que vous avez parfois l'impression de traiter des sujets en surfaces, que tout va trop vite et que vous n'avez pas le temps de tout assimiler, je sais que c'est compliqué mais vous allez vous rendre compte qu'il y aura un point de bascule quand vous vous insérerez dans le milieu professionnel. Toute la période d'émulation de fin de troisième année, sans qu'on s'en aperçoive, est très apprenante et, quand ensuite on intervient dans le milieu professionnel, on retrouve les choses qu'on a pu faire à l'école. C'est hyper valorisant. Une de mes premières missions était une mission de programmation et on avait des questions de montage, ce qui résonne beaucoup avec ce qu'on fait à l'école.

# Retour en images





# HOROSCOPE

Le forum vous a épaté, et depuis vous ne cessez de vous poser la question :  
Dans quel domaine allez-vous travailler ?

- Marianne



BÉLIER

**Economie de la Construction** : Vous avez acheté une TI 83 Premium pour 70€ à l'entrée au lycée et vous avez bien l'intention de la rentabiliser en l'utilisant jusqu'à la retraite.



TAUREAU

**Véhicule autonome** : Vous allez devenir un génie en IA et en code :  
If VaRentrerDansUneVoiture()  
then Dont()



GÉMEAUX

**Hydrologie urbaine** : Vous adorez l'eau. Dans 20 ou 30 ans, y'en aura plus.



CANCER

**Rénovation thermique** : Vous détestez les passoires thermiques. A chaque fois que vous égouttez vos pâtes, vous vous brûlez en saisissant les poignées. Comment ça on ne parle pas des mêmes passoires ?



LION

**Transports** : Vous avez tellement emprunté la ligne 11 pour aller en cours que vous avez décidé d'y travailler toute votre vie. Oui, la ligne 11 spécifiquement. Vous avez un faible pour la station Arts et Métiers. On vous comprend.



VIERGE

**Management** : Pas Compétent, Pas Motivé.



BALANCE

**Éclairage public** : Vous êtes tiraillé entre la volonté d'assurer la sécurité de tous en éclairant les rues la nuit et la protection des chauve-souris chauves à gros yeux jaunes, une espèce présente uniquement sur votre territoire. Laide, mais très rare.



SCORPION

**Gestion du Patrimoine** : Votre ville abrite un trésor d'architecture et de patrimoine et c'est vous qui êtes responsable de son entretien. Grâce à vous, le Musée des Tire-Bouchons du 19e siècle resplendit !!



SAGITTAIRE

**Ville de Paris** : Votre prestige n'a pas de limites. Vous avez vu Anne Hidalgo une fois (de loin). Vos collègues envient votre expertise inégalée en desserts du RA. Vous êtes un atout essentiel à la Ville.



CAPRICORNE

**Espaces Verts** : Le maire veut que vous plantiez des palmiers alors qu'il neige 352 jours par an sur votre commune.



VERSEAU

**Gestion des eaux usées** : Depuis que vous avez vu *Ratatouille*, vous avez un faible pour les égouts de Paris.



POISSON

**BTP** : Comme on dit dans le métier, vos connaissances, c'est pas du solide, c'est du béton armé.

